

Enbat

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
12 février 2009
N° 2066
1,30 €

Assemblée générale
d'Abertzaleen Batasuna

Le saccage

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Le saccage

IL suffit de regarder du haut du pont de St Pierre d'Irube le début du chantier de la mise à 2 X 3 voies de l'autoroute A 63 et de l'aménagement de l'échangeur d'Ametzondo pour voir l'étendue des dégâts. Le spectacle du saccage est effroyable: des collines éventrées sur une largeur au moins égale à l'emprise actuelle de l'A 63, des hectares de forêt humide arrachés en zone de rétention, des remblais à n'en plus finir, des montagnes de graviers qui s'amoncellent sur ce qui préfigure, on imagine, les chaussées de demain.

Sans verser dans le cynisme, on ne saurait trop recommander à tous les riverains concernés, d'Hendaye à Ondres, de s'arrêter un instant et de contempler, in situ, l'énormité des dégâts occasionnés par les travaux d'élargissement de l'A 63 et les surfaces de terrain accaparées pour simplement deux voies supplémentaires. Ils auront ainsi un avant-goût de ce qui les attend devant chez eux dans les mois qui viennent.

Ces aménagements, nous dit-on, sont indispensables afin de faciliter la circulation sur l'axe nord-sud et la connexion de l'A 63 et l'A 64. Peut-être, mais une chose est sûre: pour les usagers locaux, les transits se trouveront complexifiés au niveau de l'échangeur des deux autoroutes, avec deux ronds-points supplémentaires et un passage obligatoire par-dessus l'A 64 pour l'essentiel du trafic du bord de l'Adour. Tout aussi sûr, la mise à 2 x 3 voies, en aspirant des milliers de camions supplémentaires, n'améliorera ni le confort, ni la sécurité d'utilisation pour les habitants d'Iparralde ou d'Hegoalde qui empruntent l'A 63 quotidiennement.

Mais, à l'évidence, les nécessités de déplacement des citoyens de ce pays ne pèsent guère face aux puissants lobbies du transport routier, des constructeurs d'autoroutes et

autres marchands de béton. Personne ne semble se soucier des intérêts des autochtones qui pourtant génèrent, d'après une étude du conseil de développement, 75% du trafic sur l'autoroute, entre Hendaye et Ondres, et paient le prix fort pour leurs déplacements quotidiens. Alors qu'une forte augmentation du péage (+ 3,5%) entre Hendaye et St Geours entre en vigueur ce mois de février, qui peut affirmer aujourd'hui que ces tarifs déjà prohibitifs n'augmenteront pas bien davantage encore pour garantir la rentabilité de ces coûteux investissements sur ce tronçon déjà le plus cher d'Europe? Qui misera sur la gratuité future du tronçon Bayonne-Brisous devenu indispensable pour les déplacements de proximité? Et du reste, en quoi ces bouleversements ravageurs qu'on nous impose sont-ils grenello-compatibles?

Pourtant, les mêmes élus qui applaudissent à Paris les orientations du Grenelle de l'environnement, appuient sans réserve ici ces investissements qui vont à l'encontre du développement durable. La même hypocrisie, le même cynisme, les mêmes intérêts, serait-on tenté d'écrire, les conduiront-ils à cautionner le saccage, tout aussi inutile et dévastateur, de notre territoire qu'occasionnerait la construction d'une ligne ferroviaire à grande vitesse? Si la pression populaire est insuffisante, il y a fort à craindre que nos décideurs ne soient, une fois encore, les zélotes des intérêts financiers maquillés en infrastructures soi-disant indispensables aux populations et imposés aux usagers au prix fort.

Habitant ce territoire, nous sommes fondés à mettre en question ces choix dévastateurs, économiquement contre-productifs et socialement discriminants. Car en même temps que l'on saccage notre territoire, c'est l'avenir d'une économie durable qu'on hypothèque et des franges entières de la société qu'on laisse sur le bord de la route.

Biltzar nagusia

ALDERDI politiko gehienek hitzordu bereziak, Biltzar nagusiak finkatzen ditu urteko militanteen ildo eta norabide nagusiak. Baina ez bakarrik. Biltzar nagusiei esker, alderdiaren osasuna neurtzen ahal da ere. Biltzar nagusi horietan, noiztenka «kongresuak» deituak politika munduan, dira agertzen barne eztabaidak, ezagutarazten hausturak eta beste. Hori aipatzerakoan, Alderdi sozialista frantsesaren azken kongresua bilakatu da adibide famatuena. Berdeen biltzar nagusiak ere famatuak bilakatuak dira. Batzuentzat iringarria edo lotsagarria, beste batzuentzat barne demokraziaren froga. Noiztenka aitzinetik antolatutako itsura baten atxikitzeke, beste batzuetan aterabide gabarikako eztabaida, barne krisi baten hastapena. Kongresu eta Biltzar nagusiak dira alderdi politikoen pultsuak. Joan den larunbatean Abertzaleen Batasunak gomituak zituen bere kideak Uztaritzera, Biltzar nagusi batetan parte hartzera. Duela zenbait hilabete hasi prozesu baten bukatzeke. Eztabaida, bilkura, testu, emendakin, sintesia, eta beste, izan dira aitzin asteetako programa. Kantonamenduka, kide eta militanteen oharrak bilduak izan dira. Ez bakarrik oharak, baina ere kezak, arrangurak, dudak, nahiak, itxaropenak, hauteskundeak, gai minberak, militanteen parte hartzea, gazteen lekua, diru iturriak: labor egiteko, alderdiaren bizia. Gai guziak aipatuak izan dira. Balantze eta bilana guziak, bederen gehienak. Abertzaleen Batasunaren desantolatzea aipatua izan da ere, probokazio gustu batekin naski, baina bakarrik gogetak laguntzeko. Militante guziek baz-

tertu badute hipotesia hori hastapenetik, gertatu da «web-kazetari» bat bederen «berria» zabaltzeko «scoop» baten moduan. Zer asmotan, berak daki, pentsatzen ahal da erreski ez zuela informatzea lehentasuna. Hori baita ere biltzar nagusietako giroa: zurrumurruak, berri faltsuak, espekulazioak. Eta aitortu behar da, noiztenka, kanpoko zurrumurruak barne eztabaida baino oihartzun gehiago lortzen dutela. Handiago eta sineskorrago: ez nau «web-kazetariak» ezeztatu. Egunkariak, astekariak, aipatuko dituzte eztabaidatu eta bozkatu izan diren gaiak, besteak beste, barne antolaketak, Iparraldeko instituzioa, hurbilketa politikoak, euskara, nazional maila, Europar hauteskundeak, idazkaritza berria. Baina nehork ezingo du berregin biltzar nagusiko giroa. Lehenik ez baita egiten. Giroa, jendetasuna, errespetua, gauza subjektiboak dira. Eta gauza normala, erabakiek dute interes gehiena lortuko gizaratean. Baina Lapurdi gelan ziren militanteek estimatu dukete eztabaiden neurria, ikus molde guzien errespetua. Agertu da ere batasunaren edo kontsensuz baten lortzea zela gehiengo zabal baten lehentasuna. Momentu zailak izan dira, eztabaida gogorak eta zurrunik ere, baina behar zirenak naski, gauzen argitzeke, ulertzeke, onartzeko. Erran beharrak erranak izan dira naski. Biltzar nagusia alderdi politikoaren pultsua bada, Abertzaleen Batasunekoak ongi jotzen du. Norbaitek erran beharko dio gure «web-kazetariari», sar dezan bere webgunean duda izpirik gabe: AB ez da hiltzorian, han zirenek hori ongi neurtu dute.



... pas tant que ça de la réaction indignée des indépendantistes québécois aux propos de Sarko plaidant l'unité du Canada au nom du «*refus du sectarisme, de la division, de l'enfermement sur soi-même*» lors de la remise de la Légion d'Honneur au premier ministre québécois (fédéraliste). De tels propos niaisieux n'empêcheront pas la Belle Province de se faire un jour la belle.

... que Carol Thatcher, fille de la dame de fer, dans une émission de la BBC où elle travaille comme reporter itinérant, traite un joueur de tennis de «*golliwog*», poupée nègre aux cheveux hérissés célèbre en Angleterre. La BBC qui ne rigole pas avec de tels dérapages, l'a virée aussi sec. Depuis, elle broie du noir.

... pas tant que ça qu'en 2008 en France 577.816 personnes de plus de 13 ans aient été mises en garde à vue (+55 % en 8 ans), la plupart pour rien du tout. C'est 1 % de la population qui a été victime du zèle policier et des objectifs chiffrés imposés par Sarko et Alliot-Marie. La France de Sarko adore les salades et les paniers à salades.

... pas tant que ça des déboires de Bernard Kouchner soupçonné de lucratives activités de consultant menées dans le secteur de la santé en Afrique, entre 2002 et 2007, notamment pour le compte du très démocrate Omar Bongo du Gabon. Le porteur de sacs de riz reste fidèle à sa réputation: un tiers-mondiste, deux tiers mondain.

... du tollé provoqué du côté du pouvoir par la déclaration d'Alliot-Marie, en déplacement en Corse, parlant de prisonniers politiques à propos de militants nationalistes emprisonnés. Sommée de rectifier son propos, MAM, qui n'est déjà pas très en cour du côté de l'Elysée, s'est exécutée rapido. Que sont quelques Corses quand il faut sauver un maroquin?

... de la présence dans la délégation des élus d'Iparralde de Barthélémy Aguerre et Jean-Jacques Loustaudaudine au lancement des préparatifs de commémoration de la fin de l'indépendance du royaume de Navarre annexé à la Castille en 1512, organisé par la plateforme Nafarroa bizirik à Amaïur le dimanche passé. On comprend mieux pourquoi ils voulaient la 2X2 voies: pour aller plus rapidement aux meetings de Nafarroa bai!



Liaisons dangereuses

JE ne sais pas vous, mais en ce qui me concerne il ne se passe pas une semaine sans que je reçoive un montage power-point sur ma boîte mail. Parfois ce sont de jolies photos, parfois des blagues, parfois il y a un contenu politique. La plupart du temps, c'est assez plaisant



et je les transmets à mon tour volontiers aux amis, pour qu'ils n'aient pas l'impression que je ne leur refile que mes gastro ou des affiches à coller.

Comparer l'incomparable

Et puis il y a quelques semaines, voilà que je reçois un de ces montages, cette fois intitulé «*1939-1945/2008... black&white/color... bis repetita*». Avant même d'ouvrir le document, le message l'accompagnant donnait le ton: «*Les sionistes (Israël) font la même chose que les Nazis avaient fait aux juifs, mais aux palestiniens. Tous les colons et fachos du monde face au mur!*» Craignant les raccourcis faciles et me méfiant toujours un peu quand des militants politiques commencent à parler d'histoire, j'ai ouvert le power-point. Il était constitué d'une enfilade de photographies en noir et blanc à gauche, censées dater de la seconde guerre mondiale, et de la même enfilade en couleurs à droite, faisant pour chacune un parallèle actuel en Palestine. Les premières photos ne m'ont pas vraiment étonné, ni choqué: barbelés allemands à gauche, barbelés israéliens à droite... des barbelés restent des barbelés. Idem pour des murs, des soldats en armes, des cadavres jonchant le sol, des enfants en larmes. Quelle que soit l'époque et quel que soit l'endroit, la guerre a toujours généré les mêmes images, et le rapport est assez évident. Mais ce qui devait arriver arriva: le parallèle ne tarda pas entre les

Peio Etcheverry-Ainchart

ghettos juifs et les rues de Gaza. Tout y passe, du célèbre enfant juif aux bras levés du ghetto de Varsovie à des sommets d'horreur dont je passe ici les détails. Et alors que je ne pensais quand même pas que l'on pourrait aller jusque-là, quelle ne fut pas ma consternation à voir apparaître à droite la photo d'une file indéterminée de gens sous le contrôle d'un soldat, et à gauche... l'une des seules photographies connues de la sélection finale sur la rampe d'arrivée du chemin de fer à Auschwitz-Birkenau! Celle où l'on voit d'un côté la file de gens jugés «*utiles au travail*» s'appêtant à gagner le camp, et de l'autre la file de ceux qui seront directement guidés vers la chambre à gaz.

Aiguiser l'esprit critique

Oscillant entre colère et incompréhension, je me suis demandé comment on pouvait oser mettre en parallèle deux événements aussi différents, comparer une guerre tout aussi atroce et injuste qu'elle soit, avec un événement aussi particulier dans sa signification que la Shoah. Comment pouvait-on ainsi laisser penser que le fait de mener en 2009 une guerre, jusqu'à en commettre des crimes que seule l'Histoire jugera, pouvait être mis sur le même plan que la destruction industrielle de plusieurs millions de personnes, en outre fondée sur des principes d'inégalités raciales! Les moyens de dénoncer l'inqualifiable politique israélienne à l'encontre des Palestiniens ne sont-ils pas assez nombreux pour éviter de tomber dans ce genre de comparaisons dangereuses? Qui pouvait donc être l'auteur de ce montage? Un provocateur à la Dieudonné? Un négationniste à la Faurisson ou l'évêque Williamson? Un philanthrope inspiré par Ahmadinejad? Un militant politique ouvertement manipulateur? Je ne sais pas trop. Quant à tous ces gens qui ont vu et relayé tous azimuts l'envoi de ce document, j'ai fini par me rendre à l'évidence que cela devait probablement être des hommes et des femmes sincèrement scandalisés par la situation des Palestiniens, mais dont la bonne volonté trouvait ses limites dans l'absence de culture générale. Car une formation historique ou civique de base suffit à comprendre

où est la limite entre un réquisitoire argumenté et une manipulation par l'image. Il n'est pas besoin pour cela d'être bardé de diplômes, ni de connaître sur le bout des doigts l'histoire du Proche-Orient, mais juste de pouvoir disposer des quelques clés qui permettent d'affûter son esprit critique et de ne pas tout gober sans réfléchir. Car c'est de cette incapacité de plus en plus généralisée à penser que les idéologies les plus dangereuses font leur terrain. C'est parce que TF1 «*libère du temps de cerveau disponible*» [sic P. Le Lay] que les gens renoncent à leur pouvoir d'être parfois choqués par ce qu'ils entendent ou voient (et TF1 n'est qu'un exemple parmi tant d'autres). Il est tellement facile alors de simplifier les discours à l'extrême, jusqu'à la caricature, de les marteler à longueur de mails ou d'autres supports de communication, pour les répandre et en recueillir les fruits bien mûrs. Ce ne sont ni plus, ni moins, que les outils du totalitarisme.

Un devoir d'excellence

La constatation de tout cela, en tant que citoyen, est en soi navrante. Mais quand de surcroît, je pense que la personne qui m'a envoyé ce power-point est un abertzale, j'en suis encore plus effondré. Car a priori, et à moins d'être confronté à mon tour à un de ces manipulateurs d'opinion bien conscients de ce qu'ils font — ce qui est possible — il me semblait que le militant abertzale moyen était plus formé à aiguiser son esprit critique que la moyenne, habitué qu'il est au débat d'idées. Dans cette affaire, c'est peut-être encore ce qui me désole le plus. Comment convaincre la population de la justesse de nos idées quand on est incapable de maîtriser les siennes? Sans compter le fait de prêter ainsi le flanc à la critique et aux soupçons les plus infâmes, alors que les idées reçues ne manquent déjà pas au sujet du monde basque. Le mouvement abertzale a un devoir d'excellence s'il veut convaincre la population. Il doit savoir éviter de tomber dans ce genre de pièges, et pour cela se doter des moyens de revenir aux fondamentaux lorsque le besoin s'en fait sentir. À l'heure où je re-ouvre le power-point pour écrire cette chronique, il me semble bien que c'est malheureusement le cas en ce moment.

Assemblée générale d'

Abertzaleen Bartasuna est au milieu du gué. C'est le sentiment qui prévalait parmi les nombreux militants réunis en assemblée générale samedi à Ustaritz. Le bilan des activités de l'année passée a montré la vitalité du mouvement. Du 10^{ème} anniversaire de Lizarra-Garazi à la manifestation de protestation devant le consulat d'Espagne, suite à l'interdiction du référendum Ibarretxe, ou encore celle organisée pour le déplacement de Fillon venu signer le contrat territorial, et la solidarité exprimée aux membres de Batsuna lors du blocage des comptes, les occasions de s'exprimer publiquement n'ont pas manqué. D'autres actions ont été l'expression du travail de fond mené par AB depuis 2000: celle du Salon de l'immobilier de Biarritz où AB a apporté sa contribution nourrie de tout le travail fait sur le logement et l'immobilier depuis de nombreuses années, et, sur la même thématique, la part active prise à l'organisation de la caravane du DAL; la participation aux débats d'Intxauzeta; le soutien actif à EHLG. Sans oublier les bons résultats des municipales et cantonales qui ont considérablement renforcé la représentation d'AB.

Ce qui aura également marqué la vie du mouvement en 2008, c'est le débat interne sur l'action et les orientations d'AB. 120 militants, répartis en 11 groupes de travail, ont réfléchi sur la stratégie à adopter dans les années qui viennent, compte tenu de l'environnement social et politique: la crise politique en Hegoalde avec l'échec du PNV ou les attentats et assassinats d'ETA, la répression féroce de l'Etat espagnol qui refuse l'expression politique d'une partie de la gauche abertzale; la crise économique qui frappe le monde, la politique antisociale et répressive de Sarkozy; la réforme des collectivités locales qui se profile et qui conditionnera la revendication de l'institution territoriale en termes d'objectif à court terme. Bref, beaucoup d'incertitudes face auxquelles le mouvement devra affiner ses propositions. Ce qui, en revanche, fait l'unanimité des militants du parti abertzale, c'est qu'AB est utilement inscrit dans le paysage politique d'Iparralde et doit continuer à se renforcer, en attirant de nouvelles adhésions pour dépasser largement les 400 cotisants d'aujourd'hui. On ne change pas de cheval au milieu du gué. Surtout lorsque l'autre rive laisse entrevoir des promesses d'avancées, dans un combat politique civil et démocratique, en phase avec la société d'Iparralde. «Denek elgarrekin, badugu zer egin». Le mot d'ordre a recueilli l'assentiment unanime des militants d'AB.

Motions d'orie

(extraits)

Relancer Lizarra-Garazi

LA période de 16 mois que nous avons vécue entre 98 et 99 découlant des accords de Lizarra-Garazi, restent dans la mémoire de toutes et tous comme une période d'enthousiasme et d'optimisme. Il nous semble que la stratégie adoptée alors par «*le pole souverainiste national*» alors en phase de constitution, était, en terme politique, plus efficace que jamais auparavant, et luttait réellement contre l'immobilisme des deux Etats. Nous pensons que ce genre d'initiatives sont toujours d'actualité aujourd'hui pour avancer vers la construction d'une EH souveraine. Les autres schémas ont démontré leur inefficacité. Nous croyons également qu'AB peut jouer un rôle d'intermédiation important dans le rapprochement des différents acteurs. (...)

Feuille de route pour la reconnaissance d'Iparralde

- 1) Suite à la réforme des Collectivités territoriales il nous faudra engager ces prochains mois un travail de réflexion et de débat public, en tant que AB certes, mais aussi entre tous les secteurs qui se sont mobilisés pour le département Pays Basque. Le calendrier et les formes de cette réflexion et de ces débats seront à définir. Les objectifs par contre sont clairs: autour de quoi et comment poursuivre la lutte de masse en faveur d'une institution pour Iparralde?
- 2) La réforme des Collectivités territoriales sera une excellente opportunité pour faciliter l'organisation d'actions et de mobilisations et notamment pour présenter au ministère de l'Intérieur et au Conseil général les milliers de signatures collectées par Batera.
- 3) Cette collecte de signatures est une réussite politique de poids démontrant que la volonté de décision est bien enracinée dans la population. Il faut qu'à moyen terme nous donnions une suite à l'expression de cette volonté. La suite la plus logique est que les maires et conseillers municipaux

Un secrétariat r



Le nouveau secrétariat d'AB: Jean-Marc Abadie, Léonie Aguergaray, David Mertxe Colina, Peio Etcheverry-Ainchart, Aña Mari Grenié, Gilen Iriart, Béatrice Peyrucq, Andde Sainte-Marie

Patxi Oillarburu eta Maialen Irigoien, Euskaldun Gazteriako kideak

Euskaldun Gazteria

Barnekaldean, gazteak geroari buruz gogoeta eta lanean arizaiteko gunea



30 gaztetik goiti arizan dira "Camp Chantier"ean Euskaldun Gazteriak SCI-ari bidez erosi duen etxean 5 apartamenduen plantan ezartzeko lanetan!

Alda! a rencontré Patxi et Maialen d'Euskaldun Gazteria dans le local de l'association à Laborantza Ganbara. En complément de leur interview vous trouverez dans ce numéro, un historique d'Euskaldun Gazteria ainsi que les grandes lignes du diagnostic de territoire qui a été effectué par cette association.

La force du travail en commun

Comment passe-t-on d'une simple sortie en groupe en 1999, à la constitution d'un

groupe de travail qui définira ses priorités, puis décidera de mettre en place une SCI pour l'achat d'une maison à Uhart-Cise afin d'y aménager 5 appartements à loyer conventionné disponibles pour les jeunes dès cette année ?

La discussion avec deux membres d'Euskaldun Gazteria nous permet de savoir comment cette association par son historique, son réseau et son mode d'action permet aux jeunes du Pays Basque intérieur de devenir de véritables citoyens.

Zer da Euskaldun Gazteria?

Patxi Oillarburu: Euskaldun Gazteria 1929tik goiti ari den gazte mugimendua da. Garai hartan JAC (Jeunesse Agricole Catholique) izena zuen eta gero MRJC (Mouvement Rural des Jeunes Chrétiens) bilakatu da.

1954an, Euskaldun Gazteria izena hartu du mugimendu horrek. Iparraldeko gazteen bilgune, formakuntza eta antolagune gisa arizana da. Gaur egun 40 bat kide ditu eta MRJCK Akitania eskualdean duen ordezkari bakarra da.

Diagnostic de territoire : "Vivre et travailler au pays, du désir à la réalité..."

Voici les 7 étapes suivies par des jeunes d'Euskaldun Gazteria afin d'établir un Diagnostic du territoire :

- 1 Camp de 3 jours pour définir et préparer le diagnostic.
- 2 Collecte d'information sur le terrain (à vélo) avec des grilles de lecture préalablement préparées sur l'habitat, l'agriculture, l'industrie, les infrastructures, le tourisme, les commerces et l'environnement.

- 3 Synthèse des informations recueillies et préparation des grilles d'entretien.
- 4 Réalisation en 3 jours de 15 entretiens avec des acteurs locaux.
- 5 Dépouillement de tous les comptes-rendus d'entretien, synthèse et réaction.
- 6 Diagnostic achevé : les domaines à approfondir sont ciblés, les axes de travail définis et les propositions effectuées.
- 7 Présentation du Diagnostic en 2 réunions publiques afin de mobiliser de nouveaux jeunes pour entreprendre des projets.



"Gure taldearen kasuan nahi ukan dugu Euskal Herriaren ezagutza sakondu. Hortarako gai bat hautatu dugu "Nola lan egin eta bizi Euskal Herriko barnekaldean?"

Maialen Irigoien, 23 urte, Ainizakoa, ikaslea

Zer dira Euskaldun Gazteriaren helburuak?

Maialen Irigoien: Gazteen inplikazioa beren lurraldean. Gaur egun Garazi, Baigorri eta Oztibarrek osatzen duten eskualdean. Azpimarratu behar da duela 45 urte, Iparralde osoko topaketak antolatu zirela 4 mila gaztetik goiti bilduz...

Patxi Oillarburu: Euskaldun Gazteriak konzientizazio lan bat eramaiten du 15 eta 30 urteko gazteen artean. Hasiera batean apezek zuten hemen gaindi ikasketen egiteko parada. Garai haietarik, Euskaldun Gazteriak eman du edozoin gazteri formakuntzen ukaiteko parada, talde antolaketa eta kudeaketan esperientzia biltzeko parada.

Zer ildo segitzen du Euskaldun Gazteriak formakuntza permanente hortan?

MI: Euskaldun Gazteriaren egiteko moldea hiru hitzetan biltzen da "Ikusi, Jujatu eta Egin". Hori frango naturalki egiten da. Talde tipik baten ateraldiekin hasten da. SCI-aren inguruan lanean arizan den taldea adibidez, duela 10 urte hasi zen asteburu batzuz ateraldiak antolatuz. Elgar ezagutzeko, ondoko herrietan asteburua iragaitzeko, etxalde batzuz bisitatzeko, jendeekin gurutzeko, etab. Poliki poliki talde giroa sortu eta indartu da. Talde kideen artean zer nahi dugun zehazten hasi gira. Nahi ukan dugu Euskal Herriaren ezagutza sakondu. Hortarako gai bat hautatu dugu "Nola lan egin eta bizi Euskal Herriko barnekaldean?" Ondotik "Diagnostic de territoire" deitutako txosten bat egin dugu. Hori 3 eguneko ibilaldi bat antolatu ondoren non 30 pertsona galdezkatu ditugun... Ikusi eta jujatu ondoren da agertu SCIaren egiteko proiektua!

Nola lotzen dira belaunaldi berriak edo datozen gazteak Euskaldun Gazteriari?

PO: Euskaldun Gazteriara etortzen diren aintz katixima eta "Pastorale des jeunes" (15-17 urtekoak)etarik pasatu dira. Pastorale delako hortan 50 gazte biltzen dituzten mobilizazioak badira. Gehienetan Euskaldun Gazteriaren berri badute. Hortarako, gaur egun 16 urtetik goitiko gazte horiek aski naturalki Euskaldun Gazteriara etortzen dira. Baina gero eta jatorri ezberdinetako gazteak ari dira hurbiltzen Euskaldun Gazteriara.



"Gazteen laguntzeko hemen ere Xuberoan Azia elkarteak egiten duen bezala CLEJ (Comité Local d'Epargne pour les Jeunes) baten plantan ezartzeko proiektua ari da garatzen!"

Patxi Oillarburu, 19 urte, Gamartekoa, EGko permanentea

MI: MRJCN den C hori, hots kristautasuna aintzinean emaita zalantzan ezarria izan zen 68an. Duela zonzabait urte mozturaren egiteko hautua eztabaidatu eta konduan hartu zen. Baina azken finean sarearen indarra konduan hartuz eta horrek emaiten dituen esperientzia eta laguntza trukaketa konduan hartuz MRJC barnean segitzea erabakia izan zen... Sare indarrak Euskaldun Gazteria laguntzen du arlo ainitzetan: permanente bat ukaiteko, haren formakuntza segurtatzeko, kide eta bilkura animazioetan laguntza ezberdinak biltzeko... Horrez gain, "Mutualité Sociale Agricole"-aren bidez proiektu batzuetan "Assistante sociale" baten laguntza lortu dugu jadanik.

Nola komunikatu kanpoari buruz?

PO: Azken aldietan Euskaldun Gazteriak erman du Etxebizitzari buruzko lan bat eta proiektu horrek oihartzun ederra ukan du jendartearen. Bestalde, Euskaldun Gazteriak BAFa ukaiteko edo animatzaile bilakatzeko ziurtagiria lortzeko parada eskaintzen du formakuntza berezia segitzen duten 7 gazteri. Baina azpimarratzen ahal dira ere sortu den Antzerki taldea... Antzerki taldeak eta SCIAN arizan direnetarik ari da gogoeta eta dinamika bat sortzen. Gazteen laguntzeko hemen ere, Xuberoan Azia elkarteak egiten duen bezala, CLEJ (Comité Local d'Epargne pour les Jeunes) baten plantan ezartzeko proiektua ari da garatzen! Egiten ditugunak publiko zabal bati ezagutarazteko abisuak gero eta gune zabala-goetan behar ditugu pasatu: lizeo aterateetara joanez, Donapaleraino hurbilduz, bilkura publikoak antolatuz, irrati eta beste mediak erabiliz...

SCIari buruz eraman duzun kanpaina eredutzat hartzen ahal da?

MI: Bai, hori izan da zinezko proiektu bat. Gazte talde batek lortu du "aholku talde" baten parte hartzea non pertsona heldu eta aditu batzuz laguntza eskaintzeko ere mobilizatu diren. Ber denboran diru eta teknikari laguntza lortu ditugu MSaren bidez. Esperientzia eta garra nahasketa horrek digu posibilitatea emaiten aurten Uharte Garazin 5 apartamenduren eskaintzea gazteriari alokairu mugatu batzuekin.

PO: Horri buruz xehetasun gehiagoren xeka diren gazteak gure bloga erabiltzen ahal dute: <http://euskaldungazteria.hautetfort.com>

EUSKALDUN GAZTERIA, une brève présentation

Euskaldun Gazteria est un mouvement de jeunes ruraux, animé par et pour les jeunes, et affilié au MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne - www.mrjc.org). Il est né en 1929 au travers de la JAC (jeunesse agricole catholique). En 1954, le mouvement est officiellement déclaré en sous-préfecture de Bayonne sous le nom d'Euskaldun Gazteria.

Dès le départ, l'association permet aux jeunes de prendre part à la vie de leur territoire. Du temps de la JAC, avec l'aide de prêtres, ils emmènent la transformation de l'agriculture. Euskaldun Gazteria a connu et vécu l'évolution du secteur agricole du début des années 60 à nos jours, avec les changements de visions qui en découlent et qui existent encore aujourd'hui (FNSEA-Conf.Paysanne). Les années passant (y compris la période de mai 68 et son influence sur le mouvement de jeunes et la société) Euskaldun Gazteria s'intéresse à d'autres sujets et s'attaque à d'autres secteurs : le monde étudiant, le monde ouvrier, l'environnement, le chômage, etc. Tout cela par des actions aussi diverses que l'organisation de cours par correspondance, de rassemblements, du journal Gazte, etc.

Euskaldun Gazteria, en intéressant les jeunes aux problématiques de leur territoire, fait des jeunes de véritables citoyens. Les jeunes s'intéressent à leur pays, le comprennent mieux, font des propositions et mènent des projets.

Aujourd'hui, Euskaldun Gazteria rassemble une quarantaine de jeunes de Garazi-Baigorri, travaille des thèmes tels que le logement, l'agriculture et l'emploi, en gardant toujours les mêmes objectifs qu'au départ : aider les jeunes à devenir de véritables acteurs de leur territoire.

Cela se fait par la méthode d'action d'Euskaldun Gazteria qui est le "voir-juger-agir". Cette méthode permet d'analyser les conditions de vie de jeunes pour ensuite agir par l'intermédiaire de projets locaux, d'activités de formation ou d'actions politiques. En bref, "voir-juger-agir" pour comprendre les problèmes et ensuite contribuer à la solution par l'action.

<http://euskaldungazteria.hautetfort.com>

Etsipena

Olagarroa

Hauteskunde kanpaina da Hego Euskal Herriko zati batean.

Alde anitzetatik, ohiz kanpoko hauteskundeak izanen dira, baina giroa motel ikusten dut.

Ezker abertzale ofizialak ez du hauteskunde horietan aurkezteko baimenik ukanen: lehen aldia izanen da Gasteizko Legebiltzarrean ezin izanen dutela aulkirik bete.

Menturaz lehendakari sozialista bat izanen da, erdalduna, eta EAJk boterea galduko du.

Menturaz EAJk eta PSEk tratua eginen dute eta Ibarretxe ez da lehendakari izanen. Gisa batera edo bestera, martxoaren 1aren biharamuneak aitzineko hauteskunde biamunetik zinez desberdina izaiteko aukera handiak ditu.

Osagai horiekin, interes berezia sortu behar lukete hauteskundeek, kanpaina bizia espero behar genuke.

Eta iduritzen zait, paradoxa bada ere, hauteskunde horiek ez dutela beste batzuek piztu duten bezalako interesik sortzen.

Alderantziz, iduri du jendea ez zaio la inporta.

Zergatik ote?

Etsipena sendi da jendearen baitan.

Ez da itxaropenik ikusten, ez da egoera konponbidean jartzeko argi izpirik ikusten.

Esperantza galtzarekin batera, politikariko interesa ere apaldu da azkarki.

Zinez kezkarria.

Eta nola piztu berriz itxaropena, politikariko interesa eta zerbait egiteko gogoia?

Inertzia honetatik atera beharko da, baina horretarako lurrikara politiko bat beharko da.



OLIVIER MIOQUE

Aterabideen bila

Euskararen geroa, lehenik eta behin, gure haurren eskuetan dago.



Oroitzen naiz, orain dela hamar bat urte, euskara ikasten hasi nintzelarik, nola arrosez ikusten nuen geroa euskararentzat.

Baionako gau eskolan, Urepeleko ikastaldietan, euskaldun berri horiek guztiak ikusiz, ziur nintzen euskara salbatua zela, pixkanaka pixkanaka gizartean zabalduko zela eta azkenean merezi duen lekua berriz eskuratuko zuela.

Nire garai honetako erakasleek, aldiz, ez zuten nire ikuspegia partekatzen, ni baino askoz ezkorragoak ziren.

Egun, hamar bat urte berantago, aitortu behar dut egitik urrun nintzela, ez direla gauzak iragan nik uste nuen bezala.

Zergatik ote?

Hainbat arrazoin eman ditzakegu eta nahi badugu gure hizkuntza den egoeratik atera, komeni da, nire ustez, jakitea eta aztertzea arrazoin horiek guztiak.

Hasteko, zergatik euskara ez da beti bi euskaldunen arteko hizkuntza?

Behar bada euskaldun guztiak ez baitira baitezpada euskalzaleak. Zenbat ote dira euskaldunak haien haurrei euskara helarazi ez dietenak uste baitzuten debaldetako zela? Bixtan da, haien defendatzeko, aitortu behar da, eskola publikoak, III. Errepublikatik landa, tema izugarria erakutsi duela euskara haurren ahotik kentzeko eta buruan sararazteko "azpi-hizkuntza" zela.

Ez da harrizkoa beraz, baldintza horietan, ez badira egun, euskaldun horiek, euskalzaleak.

Bainan euskaldun euskalzaleak ere (eta ni lehena) anitzetan entzuten ditugu frantsesez hitz egiten.

Gehienetan solasaldia euskaraz hasten da gero frantsesera lerratzeke. Horren azaltzeko errango nuke sinpleki gutarik asko euskaraz baino frantsesez trebeagoak garela. Bai lehen mailako eskola, bai kolegioa, bai ikasketak frantsesez egin ditugularik ez da harritu behar.

Teknologian, zientzietan, ekonomian, gai zorrotz guztietan, ez dugu oinarritzko hiztegia menperatzen eta horrek traba-

tzen gaitu euskara nahi genukeen bezala erabiltzeko. Zailtasuna saihesteko, frantsesa hautatzen dugu.

Euskarazko irakaskuntza bat hizkuntza arlo guztietan erabiltzeko

Bi adibide horiek erakusten digute zoin garrantzitsua izaiten ahal den egiazko euskarazko irakaskuntza bat, lehen mailatik goi-maila arte. Eskolak baizik ez dizkigu ematen ahal gako guztiak gure hizkuntza arlo guztietan erabiltzeko.

Haur bat ikastolan... beste 9 erdal munduan

Orduan erranen didazue jadanik ikastolak ditugula Iparraldean, edo AEK helduentzat. Bainan Iparraldean, haur bat ikastolan sartzen delarik, beste bederatzidira eskola publikoan edo pribatuan sartzen. Horrek erran nahi du hemen dugun ingurumen arrunt frantsesa ez dela aldatzen ari. Alderantziz!

Denok ezagutzen dugu J.A Artze-ren errana "Hizkuntza bat ez da galtzen ez dakitenek ikasten ez dutelako, dakitenek erabiltzen ez dutelako baizik".

Bixtan da euskaldunon artean egiten ahal dugu (eta egin behar dugu) indar hori, bainan nola egin hainbertze erdaldunen erdian?

Nun dago beraz aterabidea?

Bixtan dena ahal bezain maiz mintzatuz, egoera guztietan, zaila izanikan ere.

Bainan euskararen geroa, lehenik eta behin, gure haurren eskuetan dago. Haiei buruz gure indar gehienak bideratu behar ditugu. Nola?

Euskaraz bizi ikastolatik kanpo ere

Ikastoletan emanez noski bainan haiei erakutsiz euskara bizi izaten ahal dela ikastolatik kanpo: kirol, zinema, erakutstoki, ikuskizun, antzerki, ... aukera guztiez baliatuz.

Gure inguruan ditugun lagun erdaldunen konbentzitur beren haurren ikastolan ezartzeko.

Bai gure ikastolak bete behar ditugu, eta hori guztia ez bada aski, haurrak egin ditugun, ez dizuet nik esplikatu zoin atsegingarria izaten ahan den!



Lois de finances 2009 au Pays Basque Sud

Présentation des dépenses budgétaires prévues pour 2009 par la Communauté Autonome Basque et le Gouvernement de Navarre

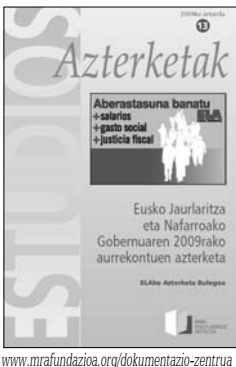
Cette Fiche Technique présente quelques données issues du dernier document publié par la Fondation Manu Robles-Arangiz, "Azterketak - Estudios N. 13" qui est à la disposition des lecteurs bascophones ou hispanophones, au local de la Fondation ou sur son site internet.

Loi de finances

Une loi de finances est une loi dont le but est de présenter les recettes et les dépenses de l'État.

Dans le cas de l'Hexagone, la loi de finances de l'année est votée par le Parlement français chaque année, d'octobre à décembre, et vaut pour l'année suivante.

Analyse des dépenses publiques



www.mrfundazioa.org/dokumentazio-zentrua

Nous repreneons deux tableaux illustrant les dépenses budgétaires prévues par la Communauté Autonome Basque et le Gouvernement de Navarre pour l'année 2009.

Importance de cette analyse

Les projets de loi de finances sont très importants lors de l'analyse des institutions politiques. Au delà des discours politiques généralistes, qui sont plus le reflet de la propagande, on voit dans les budgets à quoi (santé, éducation, logement, services sociaux, etc.) seront destinées les ressources économiques.

Il est donc nécessaire de procéder à la lecture de ces budgets pour savoir si les Gouvernements font le nécessaire pour que nos attentes soient satisfaites.

Détails des Lois de finances 2009

Voici des extraits du document analysant la Loi de finances 2009 de la Communauté Autonome Basque et du Gouvernement de Navarre.

Communauté Autonome Basque

	2009 (*)			2008	2008 (*) - 2009(*)
	Millones €	%/Total	%/PIB	%/PIB	% Var.
Sanidad	3.442,7	34,5	4,7	4,6	6,3
Educación, Universidades e Investigación	2.625,9	26,3	3,6	3,7	2,0
Interior	680,7	6,8	0,9	1,0	1,8
Justicia, Empleo y Seg. Social	659,3	6,6	0,9	0,8	12,2
Industria, Comercio y Turismo	389,3	3,9	0,5	0,6	0,6
Transportes y Obras Públicas	383,1	3,8	0,5	0,5	11,4
Cultura	301,7	3,0	0,4	0,4	7,7
Vivienda y Asuntos Sociales	294,3	3,0	0,4	0,4	5,0
Hacienda y Adminis. Pública	185,8	1,9	0,3	0,4	-37,5
Agricultura y Pesca	177,1	1,8	0,2	0,3	-9,7
Medio Ambiente y Ord. Territorial	143,6	1,4	0,2	0,2	6,4
Otros	686,3	6,9	0,9	0,8	17,4
TOTAL	9.969,9	100	13,6	13,7	4,1

Fuentes: Presupuestos Generales de la Comunidad Autónoma de Euskadi 2009 Proyecto, Previsión Liquidación 2008, Eustat

(*) Excluidos los créditos de gestión que corresponden al Gobierno Español por la construcción del TAV (517,6 millones de € en el presupuesto de 2009 y 21,6 millones en la previsión de gasto de € en 2008)

Gouvernement de Navarre

	2009			
	Proyecto Pto.	Proyecto-Gtos. Fisc.	%/Total	% PIB
Salud	903,2	903,2	23,4	4,5
Economía y Hacienda	710,0	710,0	18,4	3,6
Educación	644,2	644,2	16,7	3,2
Dpto. Innovación, Empresa y Empleo	413,7	200,5	5,2	1,0
Dpto. A. Sociales, Fam., Juv. y Deporte	362,8	297,3	7,7	1,5
Presidencia, Justicia e Interior	284,8	284,8	7,4	1,4
Administración Local	254,3	254,3	6,6	1,3
Dpto. Vivienda y Ord. del Territorio	236,3	72,7	1,9	0,4
Dpto. Des. Rural y Medio Ambiente	180,3	180,3	4,7	0,9
Dpto. Obras Púb., Transp. y Comunic.	202,6	202,6	5,2	1,0
Dpto. Cult. y Tur.-Inst. Príncipe Viana	74,0	74,0	1,9	0,4
Dpto. Relac. Instituc. y Portavoz Gob.	17,2	17,2	0,4	0,1
Otros	19,6	18,4	0,5	0,1
TOTAL	4.301,8	3.859,5	100	19,3

Fuente: Elaboración propia a partir de la información del Gobierno de Navarra y del Instituto de Estadística de Navarra

Tenir compte de la conjoncture

Le document prend en compte la situation économique actuelle marquée par une forte diminution du rythme de la croissance.

Alors qu'il existe un consensus pour augmenter les dépenses publiques de façon plus marquée que la croissance économique, surtout dans la rubrique liée aux dépenses sociales, les deux institutions (basque et navarraise) présentent un budget qui continue comme si de rien n'était.

Tous les détails sont disponibles en ligne : www.mrfundazioa.org/dokumentazio-zentrua



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrfundazioa.org
www.mrfundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

'Abertzaleen Batasuna

entation

Deux questions à...

Ixabel Charritton

poux organisent dans le maximum de communes une consultation de la population. AB seul ne pourra pas le réaliser; aussi faudra-t-il d'abord faire un travail de prise de contacts et définir par qui et comment peut être lancée cette initiative.

4) Par ailleurs, quelle que soit la revendication institutionnelle que nous défendons dans les prochaines années, AB devra faire des propositions politiques concrètes et réalisables et les mettre en marche pour avancer dans la voie de l'institutionnalisation, comme l'ont déjà fait d'autres secteurs (ELB et les paysans, le monde de l'euskara) et ainsi ne pas s'user dans la pure revendication incantatoire. Par exemple, comme proposé dans le débat interne, proposer de créer la Communauté de communes Baxe Nafarroa (Biltzar de Baxe Nafarroa), renforcer les liens entre la Soule et la Basse-Navarre etc. A plus long terme, et en suivant le «schéma» de EHLG, il faudra examiner la possibilité de création d'une nouvelle structure, Ipar Euskal Herriko Biltzarra qui pourrait symboliser et anticiper l'institution d'Iparralde (un nouveau Biltzar des maires, un Biltzar des communes, l'Udalbiltza d'Iparralde...). (...)

AB appelle à manifester devant le consulat d'Espagne à Bayonne le samedi 14 février à 11h30 pour protester contre l'interdiction faite à D3M et As-katasuna par Madrid de participer aux élections de la Communauté autonome basque.

ENBATA: L'AG d'AB a tenté d'aller au fond des questions auxquelles le mouvement doit répondre. Quelle est votre sentiment au lendemain de cette AG?

Ixabel Charritton: L'Assemblée générale d'AB s'est déroulée dans un excellent climat d'échanges, où tous les points de vue ont pu être échangés, dans le respect des personnes et de la diversité des opinions. C'est important à mes yeux, car, comme pour les espèces, il est important de cultiver la diversité des idées; en effet, le monde bouge parfois très vite, et ce qui n'est pas vrai aujourd'hui, le sera peut être demain.

AB, comme tous les partis abertzale, est prise au piège d'un processus de paix dans l'impasse. Même si les perspectives ne sont pas évidentes, AB a choisi de poursuivre dans la logique de Lizarra-Garazi, en engageant une relation privilégiée avec Aralar. Dès lors, il me semble que la priorité devrait être d'œuvrer pour le rapprochement des présos, cet objectif étant susceptible de réunir tout le monde et, y compris, d'aller au-delà de la sphère abertzale. En desserrant ainsi l'étau sur la société basque, les positions pourraient peut être se décrire.

Enbata: Comment voyez-vous l'ac-

tion politique d'AB en Iparralde à court et moyen terme?

Ixabel Charritton: Les perspectives d'AB pour Iparralde sont plus souriannes. Les décisions prises cons-



Ixabel Charritton

tituent un tout cohérent et vont permettre de donner un nouvel élan au mouvement. Le travail sur le rajeunissement de l'image, le recrutement de nouveaux membres afin d'apporter du sang neuf et davantage de moyens pourra s'appuyer sur les engagements politiques forts pris par l'AG: la définition d'une politique globale basée sur le développement durable et la réflexion institutionnelle.

J'attache une importance particulière au développement durable, car c'est en même temps une philosophie et une démarche pour élaborer le mode d'emploi d'une planète, dont pour la première fois de son Histoire, l'Huma-

nité a fini de faire le tour et où, pour nourrir ses enfants, il n'y a plus de nouvelles terres à conquérir. Après deux siècles de révolutions basées sur des oppositions binaires entre classes, le développement durable introduit un troisième acteur, indifférent à l'Humanité: la Nature. Celle-ci va nous obliger à construire des schémas de pensée radicalement différents, où gagner ne vaudra plus dire avoir réussi à mettre l'autre au tapis, mais où cela vaudra dire avoir réussi à ce que les adversaires d'aujourd'hui s'engagent dans une action conjointe et concertée, dans l'intérêt des générations futures. Je suis convaincue que ce projet, correctement relayé par une bonne communication internet, attirera de nombreux jeunes de la génération de mes enfants qui a maintenant 20 ans, et qui attend autre chose que de suivre des slogans tout faits et des idées prédigérées.... Pour ma part, en travaillant collectivement sur un projet qui nous amènera à rechercher des solutions concrètes pour le Pays Basque sur la préservation des cours d'eau, l'alimentation, le développement industriel, l'égalité entre hommes et femmes, l'éducation, l'accès à l'emploi pour tous ou bien encore les modes de gouvernance, j'espère retrouver l'enthousiasme de mes 20 ans...

et à une militante de retour à l'AG d'AB après quelque temps d'absence

ENBATA: Vous n'avez pu assister aux précédentes AG d'AB. Quelle impression vous laisse cette AG du «retour»?

Mon nom est Reviens: J'en retire une bonne impression générale, sachant surtout que cela faisait bientôt quatre ans que je n'avais pu aller à une AG d'AB ou suivre les débats par courrier. J'ai hésité avant d'y aller de peur de me retrouver un peu perdue et de ne savoir quelles propositions appuyer. J'ai décidé d'y aller, au moins pour écouter les débats et me remettre dans le bain. Tout d'abord c'était encourageant de voir qu'une centaine de personnes avait répondu présent et parmi elles, quelques nouvelles têtes. L'organisation de l'AG permettait de suivre clairement le déroulement des débats, qui étaient riches et donnait la possibilité de remettre les sujets dans le contexte pour pouvoir opérer les choix nécessaires.

Enbata: Les sujets débattus vous ont-ils paru en phase avec la réalité

sociale et politique du moment en Iparralde?

Mon nom est Reviens: Les types de sujets débattus dans les motions permettaient un tour d'horizon intéressant. Intéressant pour beaucoup d'abertzale actuellement un peu perdus parmi les options politiques existantes, comme pour beaucoup d'habitants d'Iparralde qui ne croient plus aux partis politiques. Car l'AG donnait une idée plus précise de la position d'AB dans le contexte actuel, et même des positions d'AB. En effet, j'ai pu constater que, comme lors de sa naissance il y a une vingtaine d'années, il s'agit toujours bien d'Abertzaleen Batasuna, le rassemblement des abertzale, avec plusieurs sensibilités. Une organisation toujours en cours de construction, avec ses côtés positifs et négatifs.

La fragilité d'AB m'a donc encore semblé évidente: la diversité des points de vue est une richesse, mais démontre la difficulté de définition d'une ligne claire. L'organisation des débats est très dé-

mocratique évidemment, mais montre également dans une certaine mesure, une faiblesse, car quelques motions qui auraient pu n'être que des contributions, ont été débattues pendant longtemps. Le manque de moyens structurels est toujours aussi criant et peut donner l'impression à un nouvel arrivant qu'il s'agit d'une association qui vient de naître, et non d'une organisation politique qui réalise un travail de fond depuis 20 ans.

Finalement, et malgré ce manque de moyens, le travail mené par les militants qui s'investissent au secrétariat et à la coordination d'AB est vraiment à saluer. Evidemment, on ne peut demander ce même niveau de militance à tous les adhérents d'AB, mais ils restent malgré tout, membres d'AB. Et il en va du développement d'AB d'attirer d'avantage d'adhérents, «qui suivent de loin». Comme cela a été dit, AB me semble un outil, certes avec des manques, mais indispensable.

rajeuni



David Aire, Gexan Alfaro, Jakes Bortayrou, Art, Mikel Ithurbide, Artzai Mendiboure, Marie.

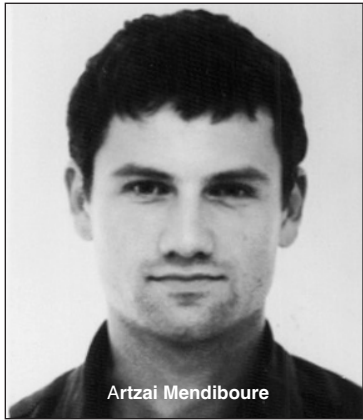
Bi galdera ...

Artzai Mendiboure-ri

ENBATA: Zer erakartzen du zu bezalako gazte bat AB kide izatera?

Artzai Mendiboure: AB-n 2001-ean sartu nintzen, mugimendu abertzalearen zatiketaren ondotik, ABk ordezkatzeko duen sensibilitatea indartzeko beharra ikusten bainuen.

Geroztik urtero heldu naiz biltzar nagusirat, neretzat eztabaida eta hausnarketarako elkargune biziki interesante bat



Artzai Mendiboure

da. Alderdiaren eta Iparraldeko mugimendu abertzalearen ritmoa markatzen duen egun inportante bat dela uste dut gainera. Eztabaidak sakonak eta biziak dira eta hori nere ustez alderdi baten osasun onaren seinalea da eta guziz identifikatzen naiz holako ibilmoldean. Maila pertsonalean ere aberasgarria izateaz gain, zinezko barne demokrazia horri esker, uste dut AB-n heldutasun politiko handi bat lortu dugula azken urte hauetan. Abertzaleen Batasuna bere izenak ongi adierazten du zoin den gure xedea eta uste dut egin bi-

deaz harro izaten ahal bagira ere oraindik badugula zereginik helburu hori lortzeko bidean.

Enbata: Zer egin behar litzateke AB alderdi indartsuagoa izan dadin?

Artzai Mendiboure: AB medio mugatuak dituen alderdia da, soilik kideen dirulaguntzei esker bizi da eta militante batzuren eta permanente bakarraren ahalegin eta inplikazio maila handiari esker doa aintzina. Biltzar nagusian parte hartuz, (hori berez ez bada gauza handia ere) nolabait nere sustengua erakutsi nahi diet hainbeste urte lanean ibili eta gero beti lehen lerroan segitzen duten pertsona horiei. Izan ere AB-ren indargunerik handiena hori dela uste dut, mail handiko, eta inplikazio handiko «kuadro» talde bat. Hala ere uste dut, geroari begira, mugimenduaren baitan, formula berriak atxeman behar ditugula hainbeste inplikatu ezin diren militante xumeen parte hartzea erretzeko, eta permanentearen eta idazkaritzaren lan-karga arintzeko.

Azkenik, gai zabalago bat aipatzeko, gazte bezala, uste dut inportantea dela politika mailako inplikazio bat ukaitea, gutariko gehienak herri mailako kirol, kultura, etab. elkarteetan ari gira, baina nere ustez engaiamendu politikoak ematen dio zentzua herri mailako inplikazio horri. Behar bada garaiak ez dira onenak horretarako, gazte gehienek desinteresa dutelako gai politikoentzat eta usu irtenbide pertsonalak xekatzeko direlako arazo kolektiboeri, baina goiz ala berant «zentzuaren» galdera saietsezina da. Euskaldunak herri guttitu bateko partaide bezala nere ustez politikan atxeman behar dugu gure adierazpen modua.

eta Andde Sainte-Marie-ri

ENBATA: Biltzar nagusian, AB-ek iragan urtean eraman duen barne eztabaida aipagai izan da. Zuretzat garrantzitsua izan da eztabaida hori?

Andde Sainte-Marie: Bai, azpimarratzeko da biltzar nagusia aintzineko sei hilabetez burutu dugun barne debataren garrantzia eta orhar bertatik atera diren mozio ezberdinen gerorako balioa. Biltzar nagusia nere ustez, barne debate horren arabera izan da: momentu politiko beharrezkoa, norabide berriak eztabaidatzeko, debate kontradiktorioa zuzenean praktikatzeko, azken finean AB-en ezagarrri nagusienetarikoa bat den barne demokrazia behinta berriz sakontzeko eta iritzipide ezberdinak molde erabat kontsentsualean adosteko. Gimnastika politiko arraroa da ainitzentzat... guretzat beharrezkoa bezain aberatsgarria dela konbentzitu nago.

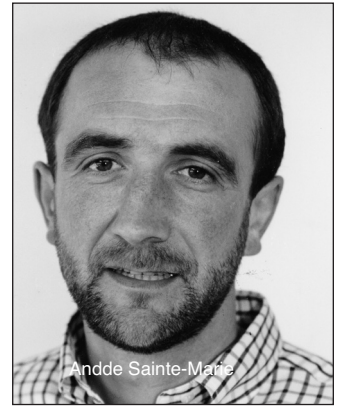
Enbata: Biltzar nagusi aberats eta aberatsgarria beraz?

Andde Sainte-Marie: Bai. Biltzar nagusi honi buruz, azpimarra nezake, barne debataren zailtasunak zailtasun, nabarmendu den urrats eta norabide berrien bultzatze nahikeria hori, agertu dela parte hartzaileen presentzia kopurutsu baten bitartez (100 kide). Taburik gabe, gai izan gira gure ahulezi edo itzalguneak aztertzeke, gure kanpoari begirako kontradikzioak beraztertzeke eta ahal den neurrian zuzentzeke.

Gai minberatsua zen Alain Iriart-i buruzkoa ere jakin izan dugu sakontzen

eta trenkatzen. Hau dela eta, biltzar nagusiako debate hortan zehar ukan duen portaeragatik txalotu nahi dut Alain. Komunikazio zuzenetik, geroan ere, AB eta Alain Iriartek izanen dute elgarren beharra.

Politikoki norabideak berfinkaturik, lan ildoak berdefiniturik ateratzen bagira biltzar nagusi hortarik, oraindik arrazoi gehiago banuke eta badugu pozteko, aspaldiko partez estrukturalki ere xede berri batzuek aktibatutugulako AB-en kokapena eta hedadura berri bat agertzeko ondoko hila-beteetan, eta hori ikusi egingo da... Azkenik nola ez aipa kide gazteen presentzia eta aportazioak, funtsean idazkaritza berrian ere nabarmendu-ko dena.



Andde Sainte-Marie

Den dena ez da idilikoa, politika eremuan maiz ez da hola, bainan dena ez da beltz. Iparraldeari egokitu den abertzaletasun soilik politikoaren erdigunea ezkerretik eraikitzen segituko du ABk.

Les élus d'AB s'engagent

AVEC ses 58 élus encartés et 58 proches (ELB, BATERA etc.) AB est entré d'une manière significative dans la vie politique d'Iparralde. Qui dit élu dit gestion municipale et pour deux exceptions, mandats de président de Communauté de communes et de conseiller général et une douzaine de maires. Ses conseillers municipaux se trouvent soit dans des majorités soit dans des oppositions. Dans les majorités, ils ont pris le soin de négocier des avancées pour des points qui figurent dans le projet politique d'AB notamment dans

les villes les plus importantes et dans les oppositions ils essaient également de faire de même.

Les élus d'AB souhaitent aujourd'hui travailler ensemble et mieux s'inscrire dans la vie politique de leur parti en organisant des liens avec le secrétariat et les coordinations mensuelles.

Des thèmes de travail seront choisis et développés en commun pour ce qui touche notamment à l'aménagement du territoire, l'environnement, la culture, l'économie, le secteur social, les institutions actuelles, la politique transfrontalière et tout ceci, bien évidem-

ment, dans le sens des objectifs d'AB. Une fois les dossiers travaillés, les préconisations qui en découleront seront déclinées vers l'opinion publique. Par ce travail les élus d'AB veulent contribuer à des propositions et solutions crédibles pour les sujets traités. Ainsi, petit à petit, la population et par voie de conséquence nos électeurs, s'apercevront que les élus abertzale d'AB s'intéressent aux problèmes globaux du Pays Basque. Cela devrait se traduire par davantage de votes en notre faveur et donc davantage d'élus. C'est ainsi que l'appareil d'Etat et les

institutions actuelles tiendront compte de notre poids politique.

Avec la perte de crédibilité de l'Etat, notamment des partis politiques et des élus en général nous avons aujourd'hui, semble-t-il, des possibilités de progresser car ces derniers ont la tête tournée vers leurs idoles parisiennes pendant que nous avons nous les yeux fixés sur cette terre. A nous de bien travailler, de bien communiquer ensemble pour gagner davantage de crédibilité, de gagner davantage d'élections sur le chemin de l'atteinte des objectifs voulus par AB.

■ **Livré et libéré.** Condamné à six ans de prison après son arrestation le 19 novembre 2004, Jon Lizarribar était arrivé en fin de peine le 4 février. Craignant d'être expulsé vers l'Espagne, il a mené une grève de la faim de 23 jours dans sa

prison de Toulon. La police française est venue l'y chercher et l'a escorté jusqu'à la frontière de La Jonquera. Remis aux policiers espagnols, ceux-ci l'ont laissé libre. Le soir même, il était chaleureusement reçu dans son village d'Urnieta.

■ **Oroitzapena.** Dans le but de renforcer la mémoire historique, l'association des victimes du franquisme Ahaztuak 1936-1977 a organisée le 7 février à Gernika la première édition du «*Journal de la mémoire*». La célébration se terminait

par la projection d'un film documentaire sur Mikel Goikoetxea «*Txapela*», réfugié assassiné par le GAL il y a 25 ans à St Jean de Luz. Cette évocation est due au travail de recherche effectué par sa fille Haize.



Présent ou absent

Les deux nouvelles formations issues de l'ex-Batasuna, D3M et Askatasuna risquent fort d'être absentes aux prochaines élections. Environ 150.000 voix abertzale rayées de la carte électorale pèseront lourd dans le résultat final.

DEUX sûretés valent mieux qu'une. Les juges espagnols ont mobilisé deux instances pour être sûrs d'empêcher deux formations politiques basques d'être présentes aux prochaines élections autonomiques du 1^{er} mars. Baltasar Garzón à l'Audiencia nacional d'un côté, la Cour suprême de l'autre, ont lancé des procédures à l'encontre de deux formations considérées comme émanant de l'ex-Batasuna déjà interdit: Demokrazia 3 milloioi (D3M) et Askatasuna. Elles étaient à ce jour inconnues du public et la seconde a été fondée il y a plus de dix ans, avant la promulgation de la loi d'Aznar visant à interdire tout parti considéré comme trop proche de ETA ou ne le condamnant pas dans ses déclarations.

Martin Scheinin, rapporteur spécial à l'ONU pour les droits de l'homme, vient de rendre public un rapport dans lequel il s'émeut de cette situation. Il y évoque le non-respect du «principe de légalité» en Pays Basque, la «réduction de la liberté d'association et d'expression» et critique fortement la loi organique sur les partis politiques qui permet d'interdire ONG, journaux et partis en Euskal Herri. Mais il est à craindre que ce rapport sera dépourvu de tout effet et, comme les précédents, moisira longtemps sur quelque étagère, dans l'indifférence de l'opinion internationale. L'exception basque, en somme. Mais pas celle que l'on croyait.

Il y a tout lieu de croire qu'une opération de dernière minute, comme hier ce fut le cas avec le lancement d'un parti tel que EHAK, Parti communiste des terres basques, ne pourra avoir lieu pour engranger l'électorat de la gauche abertzale proche de Batasuna. Ce courant n'aura donc d'autre ressource que d'ap-

peler à l'abstention. Une telle situation signifie qu'environ 150.000 voix du camp abertzale passeront à la trappe du père Ubu puisqu'elles ne seront pas comptabilisées et seront dépourvues de toute représentation. En revanche, les neuf députés actuels d'EHAK seront répartis dans le calcul de l'attribution des élus à chaque parti présent dans ce scrutin à la proportionnelle. L'absence des voix de la gauche abertzale donne automatique-

ment plus de poids au camp espagnoliste PSOE et PP. Un ou deux députés de plus au profit de tel ou tel se jouera dans certains cas à quelques centaines, voire quelques dizaines de voix, dans la mesure où le calcul se fait au plus fort reste.

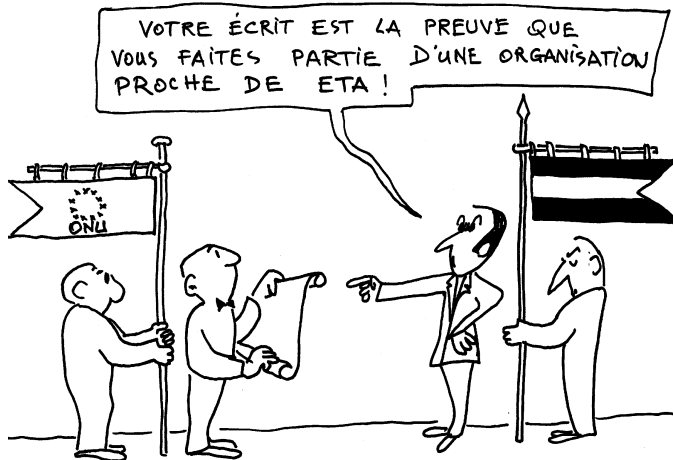
mais tout laisse à penser que le résultat sera fort serré. Il se jouera pour l'essentiel en Gipuzkoa, là où le vote indépendantiste et donc en principe l'abstention, sera la plus élevée. Dans cette province, la carte électorale est fortement fragmentée et des recompositions sont attendues. Le PNV, du fait de crises internes et d'affaires de corruption, peine ici à reconquérir une hégémonie qu'il détient depuis longtemps en Biscaye. EA

fait cavalier seul, ce qui constitue aussi une donnée nouvelle par rapport au scrutin précédent. Les résultats obtenus dans la capitale Gasteiz où vit 80% de la province d'Alava seront également regardés à la loupe, dans la mesure où là aussi, le corps électoral fortement divisé, sans qu'émerge une force de façon significative et durable.

Le PP traverse lui aussi une crise grave, aussi bien en Pays Basque avec la démission récente de sa figure de proue, qu'en Espagne avec une sombre affaire d'espionnage interne entre factions rivales. Le PSOE au pouvoir à Madrid peine à répondre à une situation économique catastrophique, la crise financière internationale révélant les grandes faiblesses de l'économie espagnole trop basée sur la consommation et l'immobilier.

Volonté socialiste de bi-polarisation

L'issue du scrutin du 1^{er} mars reste donc assez ouverte. Patxi Lopez, leader local du PSOE, affiche sa conviction qu'il est en passe d'occuper le fauteuil de Lehendakari. Il fait tout pour tenter une bi-polarisation du débat en se posant comme «le changement tranquille», face à Juan José Ibarretxe. L'arrivée des socialistes au pouvoir dans la Communauté autonome constituerait un séisme politique, elle paraît toutefois bien difficile: le PSOE peut arriver en tête comme en 1986, mais il n'obtiendra pas la majorité absolue de 38 sièges... Il devra pour gouverner trouver des partenaires. Une alliance avec le PP semble exclue. En revanche, le PSOE apprécierait que le PNV lui renvoie demain l'ascenseur, dans la mesure où le parti de José Luis Rodriguez Zapatero a déjà approuvé le budget du gouvernement de Juan José Ibarretxe. Comme les députés PNV ont voté pour le budget du gouvernement espagnol. La perspective d'un gouvernement socialiste largement minoritaire et donc contraint de rechercher des alliances ponctuelles pour gouverner, semble bien compliquée et manquer d'efficacité en ces temps d'incertitude économique. Sur fond de propagande, les scénarios plus ou moins crédibles vont bon train sur l'après 1^{er} mars.



Gipuzkoa et Gasteiz

Lors des dernières élections aux Cortés, le PSOE a devancé le PNV de plus de 100.000 suffrages dans la Communauté autonome. Certes, le type de scrutin organisé le 1^{er} mars, favorise les partis locaux plutôt que les formations étatiques,

Le PP traverse lui aussi une crise grave, aussi bien en Pays Basque avec la démission récente de sa figure de proue, qu'en Espagne avec une sombre affaire d'espionnage interne entre factions rivales.

Enbata a besoin de votre aide

Souscription exceptionnelle

Donnez à l'Etat français, il aura toujours son déficit
Donnez à Enbata, il n'aura plus de déficit!

Vous nous avez envoyé 3.500 €. **Biba zuek!**
Encore 2.500 € et Enbata sera sauvé. **Deneri milesker**

ZUEKIN ETA ZUENTZAT
ENBATAK BIZI BEHAR DU

Envoyez vos dons: Enbata 3 rue des Cordeliers 64100 Bayonne



Enbatak zure laguntza behar du



Polysémie

LE 29 janvier 2009 restera dans la mémoire de nombreux agriculteurs et autres amis d'«Euskal Herriko Laborantza Ganbara» réunis devant le tribunal d'instance de Bayonne à l'occasion du procès intenté à la dite association par le préfet des Pyrénées-Atlantiques où la Chambre d'agriculture des mêmes Pyrénées-Atlantiques s'était portée partie civile. Tout s'est déroulé dans le plus grand calme, aussi bien à l'extérieur du tribunal, les 2.000 personnes présentes se contentant d'applaudir les orateurs, qu'à l'intérieur où la presse et 80 personnes avaient eu le droit d'entrer.

Comme l'a fait remarquer un témoin que je connais bien, la dénomination de l'association était en jeu: «Euskal Herriko Laborantza Ganbara». De cet ensemble il a porté à la connaissance du tribunal que les termes «Euskal Herriko Laborantza» ne posaient aucun problème puisque dans une publicité paysanne parue dans la presse le site «euskal herriko laborantza.com» qui y était cité correspondait, en fait, à la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques. Seul, donc, le terme «Ganbara» était en litige. Qu'il signifie chambre à coucher, pas un seul Basque n'en doute, pas plus que le sens premier de chambre, si je m'en remets au «Grand dictionnaire encyclopédique Larousse» en 10 volumes que je possède, est en effet: pièce d'une habitation où l'on couche et donne comme exemples: chambre d'enfants, chambre d'amis.

Mais dans toutes les langues, le français aussi bien que le basque, la polysémie existe, ce qui

Jean Haritschelhar

veut dire que les termes de ces langues peuvent avoir plusieurs acceptions, ce qui est le cas du mot «chambre» comme cela l'est aussi pour «ganbara». Parmi les diverses acceptions de «chambre» figure le nom donné à certaines assemblées s'occupant des intérêts d'un corps de

«Toute idée de "chambre commune" entre EHLG et la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques est à exclure»

métier comme par exemple la Chambre de commerce, exemple cité par le même dictionnaire encyclopédique. Il semblerait même que ce mot ait une extension toute particulière avec un adjectif ou un complément qui lui donne son sens. On ne confondra pas la chambre d'apparat et la chambre de bonne, pas plus les chambres à air et les chambres à gaz de sinistre mémoire, encore moins la chambre forte et la chambre froide.

Mais revenons au procès et à la plainte déposée par le préfet qui n'était accompagnée d'aucune douce «musique de chambre» et qui, je l'espère, ne devait transformer le tribunal d'instance de

Bayonne en «chambre ardente» encore que ces tribunaux du passé étant destinés à juger les coupables d'hérésie, rien ne prouvait que le président d'EHLG était susceptible d'être pris pour un hérétique.

Le témoin a énuméré devant le tribunal les différents sens de «ganbara» c'est-à-dire la chambre à coucher, le grenier, la tête et enfin le forum, en s'appuyant sur l'expression «barreneko ganbara» employée par Axular dans son «Gero» (1643) dont la traduction en français est «for intérieur» d'où sa valeur de «forum», lieu de débats, ce qui est en effet le «for intérieur» et il a conclu en traduisant EHLG par «forum de l'agriculture du Pays Basque».

L'affaire est mise en délibéré jusqu'au mois de mars et il faudra attendre quelques temps encore le jugement du tribunal de Bayonne. La disparition d'«Euskal Herriko Laborantza Ganbara» est inenvisageable et, en conséquence, toute idée de «chambre commune» entre EHLG et la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques est à exclure. Par contre faire «chambre à part» relève du bon sens et je compte sur la sagesse du tribunal de Bayonne.

Cher lecteur d'Enbata, j'ai écrit cet article sur la polysémie en ce matin du 7 février, jour de la Sainte Eugénie, jour de naissance de Juliette Gréco dont je tairai l'âge et du décès du Roi Hussein de Jordanie, alors que je suis encore en «robe de chambre» et que je n'ai nullement le désir de «chambrier» quiconque.

Sur votre agenda

Otsaila:

✓ **A partir du jeudi 12, 21h, MAULE** (Salle Maule-Baitha). Représentation du spectacle «Gernika».

✓ **Osteguna, 12a, DONAPALEU - Otsail ostegunak** (Airetikeko judo gelan). Laxaldia. Hizlaria: Junes Casenave.

✓ **A partir du vendredi 13, UZTARITZE**. Festival de danse «Hartzarora».

✓ **Vendredi 13, 21h, BIARRITZE** (Atabal). Concert rock avec Haurtzarrak, Beltzez, Txingoma II et Kapten Egurak.

✓ **Ostirala, 13a, 2. 35tik 4.30tara, ZIBURU** (Piarres Larzabal kolegioa). Hip Hop ikuskizuna.

na.

✓ **Dimanche 15, 15h30, MUSKILDI** (Place). Mascarade.

✓ **Igandea 15, arratsaldeko 4-etan, HAZPARNE** (Mendealan). Bertsu Saioa, Ezkia iskastolak antolatutik.

✓ **Dimanche 15, DONIBANE LOHITZUNE** (Atelier d'encadrements Corinne Laborde, 5, rue St Jean). «Carnaval», exposition de Bixente Garzia, Lola, Urandia, Patxi Soubelet, Patxi Lascaray.

✓ **Osteguna, 19a, DONAPALEU - Otsail ostegunak** (Xerbitxugune gibelaldian). Piarres Larzabalen antzerki-gintza. Hizlaria: Ixabel Etxeberria.

Un grand merci à tous !

AU lendemain de cette journée exceptionnelle du 29 janvier, je tiens à remercier du fond du cœur chacune et chacun d'entre vous qui êtes venus apporter votre soutien devant le tribunal. Chacune et chacun d'entre vous qui vous êtes mobilisés depuis plusieurs mois pour organiser et apporter le soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Vous avez été des centaines, peut être des milliers, à avoir apporté votre contribution: en allant chercher les signatures des «Appels des 100», en collant les affiches, en organisant des soirées de soutien, en relayant des messages, en travaillant au bar, aux talos, à monter des chapiteaux, à organiser des réunions d'information, à concevoir et à alimenter le blog «EHLG doit vivre», etc. Entre le 18 septembre 2008 et ce 29 janvier 2009, le mouvement n'a cessé de s'amplifier grâce à l'implication de chacun. Ce n'est pas un hasard si les différentes Assemblées générales de soutien, le quatrième anniversaire d' Euskal Herriko Laborantza Ganbara et la journée du 29 janvier ont connu une montée en puissance en terme de détermination, de sérénité, d'émotion et d'espoir...

Euskal Herriko Laborantza Ganbara est le point

de jonction d'un projet paysan et d'un réel mouvement social désireux de contribuer à un Pays Basque démocratique, pluraliste, maître de son destin, ouvert et solidaire avec le monde. C'est le fruit d'un long processus historique qui a donné à Euskal Herriko Laborantza Ganbara du sens et une capacité de résistance. Au-delà de sa propre structure, elle est une référence, un symbole, une aventure citoyenne, à observer avec le plus grand intérêt. Elle ne peut être ni cassée ni amputée.

J'avoue que j'ai senti une énorme responsabilité ce 29 janvier au tribunal de Bayonne: celle d'être à la hauteur de cette formidable aventure qui identifie des milliers de paysans et de non paysans. Je crois que tout s'est bien passé et que chacun, dans son rôle, a contribué au déroulement d'un procès de haut niveau, pendant qu'à l'extérieur la foule immense se pressait dans la plus grande ferveur et le plus grand bonheur. Oui! Il y aura un avant 29 janvier et un après 29 janvier. Tous, vous et nous, sommes acteurs de cette Histoire.

Encore une fois merci à tous, merci à chacun, et à la prochaine...

Michel Berhocoirigoin

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Assemblée générale d'Abertzaleen Batasuna 4, 9 et 10

● Présent ou absent 11

Cahier n°2 «Alda» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr